

Comité des donateurs
de Médecins du Monde

Visite de mission à Angoulême

Rapport de visite

Mars 2013

Paule Champetier de Ribes

Olivier Péray



Février 2013.

Deux membres du comité des donateurs se sont rendus à Angoulême pendant deux jours, afin d'y suivre les activités de Médecins du Monde. C'est cette visite, auprès d'une mission très dynamique de MDM en France, dont nous allons rendre compte ici.

Mais nous tenons, en préalable, à remercier chaleureusement la déléguée régionale, Marie-Laure Ferrari, et toute l'équipe de salariés et de bénévoles, qui n'ont pas ménagé leurs efforts et fait assaut de gentillesse pour nous accueillir. Ce sont, par cet accueil chaleureux fait aussi au nom des bénéficiaires, tous les donateurs qui ont été remerciés.

1/ Une visite

C'est une maison très modeste dans la banlieue rurale d'Angoulême.

Notre utilitaire aux couleurs de MDM s'arrête devant le portail.

Dans la cour, trois caravanes se pressent et tiennent comme elles peuvent. Ici ou là, des morceaux de moteur, de ferrailles. Nous sommes accueillis par Hélène qui vient à notre rencontre et qui nous fait rentrer dans une salle de séjour, très modeste, bien chauffée et entretenue presque à l'excès. Il nous faudra quelque temps pour apprendre que cette maison n'est qu'un lieu à vivre, à manger et à se réunir pour cette famille de gens du voyage — des « voyageurs », comme ils se nomment parfois. Français depuis plusieurs générations, ils sont ici semi-sédentarisés, en d'autres termes, prêts à repartir si le travail ou la famille l'exige. Ou si le besoin s'en fait sentir.

Leur maison exigüe n'est qu'un lieu de vie commune, dans le sens où ils dorment tous et toujours dans une caravane. Impossible de faire autrement. « Comment pouvez-vous dormir dans une maison ? » nous questionnent-ils en souriant.

« Une maison, c'est trop grand, trop sombre, on n'entend rien de ce qui se passe dehors, on n'entend pas la pluie, on n'entend pas les animaux... on ne peut pas expliquer ! »

Alors nous parlons. Le médecin qui est avec nous, accompagné d'une bénévole, parle à Hélène. C'est un échange, une conversation. Les sujets se succèdent. On parle de la cage à oiseau fabriqué par Nathanaël, 17 ans à peine, qui vient de commencer à apprendre l'hébreu... par correspondance, comme presque tous les enfants de « voyageurs ». Il voudrait partir en Israël bientôt, pour voir les lieux saints. Il nous montre avec fierté ses livres et ses cahiers, mais aussi les œuvres de marqueterie que fabrique son père.

On parle aussi des autres fils, si fréquemment arrêtés par la gendarmerie. Nous ne sommes pas naïfs mais nous pouvons mesurer le peu de choix qui s'offre à eux. Peu à peu, la famille va venir nous voir, nous observer. Puis, prenant confiance, ils vont nous parler à leur tour, nous questionner, nous répondre, ils évoquent la religion, la nécessité d'économiser pour financer le tombeau-mausolée de la famille et leur difficulté extrême à trouver du travail dès lors que leur peau est un peu foncée.

Tous évoqueront, toujours, leur sentiment d'être exclus d'emblée. Ils nous rappelleront les camps d'internement de la 2^e guerre mondiale, gardés pas des gendarmes français, libérés seulement en 1946 ; ils nous raconteront leurs difficultés à se poser sur des aires d'accueil, et comment, une fois posés, on veut les emmurer, les enfermer avec des clôtures, sous prétexte de les sécuriser.

À voir ainsi se dérouler les minutes et bientôt l'heure, on pourrait se demander ce que vient faire ici Médecins du Monde...

Mais, nous l'apprenons : Hélène, le contact principal de l'association, est une femme respectée dans sa communauté. Elle sert d'intermédiaire, de relais, pour tous ceux qui ont des difficultés, des problèmes de santé et qui ne savent pas lire, ou qui, par peur ou méconnaissance, refusent de se faire soigner.

Car nous n'en doutons pas un seul instant en les voyant : ces gens sont pauvres, précaires à l'extrême, et très souvent en mauvaise santé, autant physique que psychique. Leur faciliter l'accès aux soins, et surtout leur permettre d'accéder à un suivi médical est fondamental. Nous apprenons que certaines familles ne savent pas distinguer une aspirine d'un antibiotique, et qu'elles ne savent pas lire une ordonnance parce qu'elles ne savent pas lire du tout... Que se faire faire des lunettes ou se faire soigner les dents devient vite un parcours du combattant.

Les jeunes femmes et les jeunes hommes sont très vite déscolarisés. « On nous met toujours au fond... » affirment-ils. Les gitans ont mauvaise presse. Leur culture n'aime pas les contraintes, c'est vrai. Mais on ne les accueille jamais nulle part sans réticence. Nous les avons sincèrement surpris : nous nous intéressions à eux, nous des gadjés... Il n'en fallait pas plus pour qu'ils nous reçoivent comme des princes.

Alors que font ici médecins et bénévoles de Médecins du Monde ?

D'abord ils écoutent. Ils parlent. Ils échangent. Ils établissent, jour après jour, semaine après semaine, une confiance absolument nécessaire pour pouvoir seulement évoquer, après parfois de longs mois, un très grave problème de santé, physique ou mentale, qui affecte l'un des membres de la communauté.

Oui, il leur faudra des mois de patience, de générosité pour pouvoir, un jour, accéder à ce qui est peut-être une urgence depuis trop longtemps.

Et nous avons pu voir ici la reconnaissance bouleversante de ces « voyageuses », ici ravagées par l'alcool, ou là, victimes de violences sexuelles, ou encore accompagnant des malades en fin de vie, qui étreignent sans fin les médecins de MDM qui ont voulu et su suivre le long chemin jusqu'à elles.

Ici, les Médecins du Monde, arpenteurs de la misère, se transforment en bénédictins d'un très fragile lien social.

2/ MDM à Angoulême

L'intervention auprès des « gens du voyage » n'est que l'une des missions de MDM à Angoulême qui en compte six, toutes tournées vers les sans-abri et les migrants.

- Des points fixes d'accueil ou de consultation organisés dans un camping-car stationné devant la Gare d'Angoulême. Essentiellement consacrés aux sans-abri. C'est le Bus Ecoute Santé, avec deux vacations par semaine.
- Un travail de rue, une après-midi par semaine, destiné aussi aux sans-abri.
- Des consultations médicales fixes dans des centres d'accueil :
 - o Auprès des sans-abri dans le centre d'accueil de jour de l'Éclaircie (fondation Abbé Pierre) (deux vacations par mois)
 - o Auprès des demandeurs d'asile au centre Madeleine Delbrel avec l'association Baobab (deux vacations par mois)

- Des interventions mobiles en santé mentale ou en gynéco-obstétrique auprès des Gens du Voyage (deux à trois vacations par mois pour chacune)
- Des maraudes hivernales pour les sans-abri une fois par semaine quand le froid l'exige.

La présence de Médecins du Monde à Angoulême a un peu plus de vingt ans. L'action s'est développée à partir d'un centre dédié aux populations précaires, puis s'est étoffée peu à peu au fil des ans. La mise en place, en 2000, d'une PASS hospitalière, puis la prise en charge en 2010 de l'activité envers les toxicomanes par le CAARUD de AIDES, ont soulagé l'action de MDM et lui ont permis de se diversifier.

3/ Angoulême : une situation sociale difficile.

Près de 30 % des 40.000 habitants d'Angoulême vivent en zone sensible (ZUS). Mais il convient d'y ajouter trois quartiers en voie de forte paupérisation ainsi qu'une centaine de familles de gens du voyage dispersées aux alentours.

La situation dans les ZUS est extrêmement précaire, avec 60 % de ménages non imposables et un revenu médian par ménage de 700 euros par mois. Le taux de chômage y atteint les 25 %.

La PASS fonctionne plutôt bien et en bonne harmonie avec les équipes de MDM. Elle a enregistré en 2010 près de 1.300 passages. Son dynamisme est incontestable mais elle souffre d'un manque de personnel. Elle a développé une unité de mobile psychiatrique, qui fonctionne parfois de pair avec MDM, mais elle ne dispose, par exemple, d'aucune offre de soins dentaires.



4/ Devant la gare...

Mardi, 14 h. Nous embarquons dans le bus MDM tout neuf, équipé d'un lit d'auscultation, d'une petite cuisine, de sanitaires et d'un espace « salon ». Il fait un froid glacial mais le soleil perce encore. Notre inquiétude tourne autour de la météo car les giboulées risquent de dissuader quiconque de venir à la consultation du bus.

Une fois devant la gare (emplacement toléré par la ville), Sébastien, l'animateur de prévention salarié de MDM, installe table et chaises à proximité du bus pour rendre le lieu le plus convivial possible. Nous discutons avec les représentants de l'association partenaire Oméga qui nous ont rejoints. Ils nous parlent de Pierrot, un toxicomane de 35 ans qui a élu domicile dans la gare le jour et dans le parking attenant la nuit. Les salariés d'Oméga refusent d'aller le voir, en « repréailles » temporaires à une attaque que leur a infligée Pierrot en les aspergeant un jour de gaz lacrymogène... Avec Sébastien, nous décidons de tenter une approche.

Pierrot nous accueille avec une relative bienveillance, accompagné de ses deux chiens et d'une cannette de bière. Il ne semble pas ivre, mais très vite, le ton monte et la discussion tourne autour de l'obtention de son subutex. Selon Pierrot, malgré l'ordonnance du médecin, sa pharmacie habituelle refuse de lui en délivrer. Il demande à Sébastien d'appeler la pharmacie afin de savoir pourquoi. Sébastien promet de le faire, mais pas immédiatement refusant d'accéder à des injonctions, c'est un principe. Nous apprendrons le soir, qu'en réalité, la pharmacie ne délivre qu'une dose par semaine pour éviter les reventes. Mais, pour l'heure, le lien est rétabli : Pierrot a accepté le dialogue. Il est en mauvaise santé. MDM et Omega ont tenté de le convaincre d'aller faire des examens à l'hôpital, mais pour l'instant, il se dérobe toujours au dernier moment.

La grêle a fait son apparition. Le froid avec. Revenus près du bus, nous nous réfugions à l'intérieur avec le médecin bénévole de MDM, sans grand espoir de voir un quelconque « client ». Une habituée, qui, ce jour-là, dit s'appeler Marie, montera pourtant dans le bus pour y prendre un café. Et, après avoir débité pendant près de dix minutes un flot ininterrompu et incohérent de paroles trop rapides, elle repartira avec deux ou trois provisions.

5/ Autour du baobab...

Notre deuxième jour nous a conduits en fin de journée à accompagner le docteur Jaquotte Pecout, au centre Madeleine Delbrel à Soyaux. Jacquotte a une conduite sportive, ne se souciant ni des dos-d'âne ni des ronds-points qui sont particulièrement fréquents. Elle nous fera partager, durant ce trajet, son dynamisme et sa bonne connaissance des bénéficiaires qu'elle rencontre. Nous verrons par la suite à quel point cette expérience et sa qualité d'écoute seront efficaces.

Ayant garé la voiture, nous arrivons dans un petit groupe d'unités disposées en étoile autour d'un arbre généreux et qui accueillent plusieurs associations. La pièce réservée à MDM fait partie des locaux attribués à l'association Baobab. Elle est glacée mais très vite réchauffée par un bon chauffage. Jacquotte a disposé rapidement un paravent devant une table d'auscultation sur laquelle elle étale deux couvertures. Dans la pièce d'à côté, une vingtaine d'immigrants, demandeurs d'asile ou sans-papiers, ont déjà pris place autour des animateurs de l'association Baobab qui vont répondre aux questions concernant les autorisations de séjour et l'accès aux soins.

Selon un usage déjà bien établi, les patients, tour à



tour, quittent cette réunion pour venir nous rejoindre. Avec nous, il y a quatre bénévoles de MDM dont deux qui remplissent les documents d'enregistrement, et Jean-Michel, un autre médecin qui nous a rejoints au pied levé et prend les consultations avec Jacquotte.

La consultation se fait évidemment derrière le paravent, mais le patient exprime au préalable et devant nous tous, sa situation, ses douleurs, ses peurs, sa souffrance. Jacquotte écoute, appelle la PASS pour un rendez-vous en urgence, rassure sur la prise en charge, distribue quelques antidouleurs ou antibiotiques, et, lorsqu'un médicament est en rupture, rendez-vous est pris le lendemain au bus pour le délivrer au patient.

Les situations sont parfois cocasses : un patient sénégalais demande à Jacquotte de l'opérer pour le soulager de sa cruralgie, dûment diagnostiquée sur le champ et bien réelle. Virtuose de hip-hop, il veut retrouver au plus vite la souplesse de son dos... afin de trouver la femme de sa vie. Car son handicap a considérablement entamé ses performances sexuelles... Jacquotte lui explique avec force de pédagogie et de dessins que, dans son cas, l'opération serait dangereuse et inutile. Faute d'opération, le patient demande de repartir avec une ordonnance... pour un lombostat.

Mais nous assistons aussi à la détresse de cette femme qui s'apprête à dormir dehors, dans le froid, après les refus successifs de sa demande d'asile et donc la perte de son logement provisoire.

De la douleur dentaire à une suspicion de traumatisme crânien en passant par une suspicion de cancer de l'utérus ou une hystérectomie programmée, nous voyons passer toute une galerie de migrants, tous dans la précarité, tous dans le besoin de soins, et toujours dans une très grande dignité.

Beaucoup sont envoyés à la PASS, d'autres en reviennent, certains, enfin, ne bénéficient d'aucune solution évidente (pour les soins dentaires, notamment).

Mais surtout, chacun a droit, ici, à un moment d'échange, à un temps de parole et d'écoute, à un peu de considération.

C'est d'ailleurs ce que Jacquotte expliquera à une bénévole qui, croyant bien faire, essayait de presser un patient qui s'attardait pour qu'il sorte de la pièce.

6/ Des partenariats solides.

6.1 BAOBAB

Ce qui fait d'Angoulême une mission des plus dynamiques est l'importance et la qualité de ses partenariats.

Au centre Delbrel, MDM assure des vacations les 2^e et 4^e lundi de chaque mois de 17 h à 20 h. Elle s'y appuie sur l'association Baobab, spécialisée dans l'accueil des personnes sans-papiers et des demandeurs d'asile, qui assure aussi des cours de Français et une fois par mois, un dépistage sida via l'association Aides.

L'intérêt majeur de ce partenariat tient aussi sur le fait de voir des primo-arrivants à Angoulême, le passage par cette association étant incontournable pour les démarches d'obtention de papiers.

En 2011, cette consultation MDM a vu 72 patients, tous étrangers. 43 % sont originaire d'Afrique subsaharienne, dont 17 % de Guinéens. La demande de consultation est en forte augmentation, ce qui est confirmé par les activités de la PASS.

La plupart des patients que nous avons vus au centre Delbrel bénéficiaient de la CMU. Pour les sans-papiers, ce centre, situé en centre-ville permet de ne pas craindre des déplacements vers la PASS qui, elle, est excentrée et nécessite des voyages en transports en commun exposant les bénéficiaires aux contrôles policiers et, parfois, à leur expulsion.

6.2 LA PASS d'Angoulême

En 2012, la PASS fêtera ses 10 ans d'existence. Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, cet anniversaire n'a pas conduit à la disparition de Médecins du Monde sur la ville d'Angoulême. En effet, MdM poursuit toujours les consultations médicales.

Une étude de la PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé) a noté qu'en 2009 les consultations d'étrangers étaient majoritaires par rapport aux Français, mais que la courbe s'était inversée en 2010.

La majorité des consultants étrangers sont des ici aussi des demandeurs d'asile en attente.

En 2010, la PASS a enregistré 1.265 passages, en augmentation de 4 % par rapport à 2009. Elle fonctionne sur rendez-vous, uniquement le jeudi, mais la possibilité d'une consultation en urgence existe, sur appel préalable.

En revanche, il n'y a pas de PASS dentaire.

Le partenariat avec la PASS a toujours été très satisfaisant et a permis une efficacité prépondérante dans le domaine de la coordination des actions. Il n'en demeure pas moins qu'elle ne s'est jamais vu dotée d'un budget suffisant pour fonctionner correctement.

Depuis la création de la PASS en 2002, MDM lui envoie chaque année de nouveaux patients, que ce soit pour l'ouverture de droits ou des examens plus approfondis. Sur les années 2010 et 2011, MDM comptabilise ainsi, chaque année, une quinzaine d'orientations vers la PASS.

Dans son rapport d'activité 2010, la PASS indiquait avoir accueilli 7 personnes orientées par MDM.

Mais, la donnée la plus intéressante apparaît dans le rapport d'activité de la PASS en 2009 : il y est indiqué, à l'inverse, 15 réorientations de patients vers la consultation de MDM en raison d'une trop forte activité aux urgences ne permettant pas une consultation de médecine générale rapide... La consultation de MDM permettait dans les cas indiqués une prise en charge plus rapide...

L'équipe MDM d'Angoulême a donc décidé en 2012 de lancer un plaidoyer dans le but de mettre en exergue les dysfonctionnements liés au déficit budgétaire de la PASS et de proposer sa relocalisation en centre-ville, au sein d'un local qui pourrait réunir l'Éclaircie, MDM et la Pass.

Un document réalisé par MDM et la PASS intitulé « questionnaire de santé », traduit en Portugais, Russe, Anglais, Turque, Serbe, Arabe et Roumain, et avec des représentations par dessins accessibles au plus grand nombre, permet de faire un bilan le plus précis possible de l'état de santé et des conditions sociales des patients rencontrés. Ce document, dont nous avons pu vérifier sur place la garantie d'anonymat, est précieux pour l'Observatoire.

6.3 AIDES

Le partenariat avec AIDES ne s'est jamais démenti depuis dix ans. Le passage du PES (Point d'écoute santé) au dispositif CAARUD (Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues) pris en charge par l'association a permis de conserver une réelle communication dans la prévention et la réduction des risques, notamment dans les actions de dépistage.

De plus le Point Ecoute hebdomadaire est l'occasion de croiser la population des usagers de drogues, et, pour la plupart d'entretenir les liens de confiance tissés au fil du temps pendant les vacances du PES.

Une réelle proximité avec les intervenants d'Aides permet toujours aujourd'hui d'accompagner parfois de concert ces grands marginaux.

6.4 L'ÉCLAIRCIE

Faute de temps, nous n'avons pas pu visiter les locaux de l'Éclaircie. Cette association reste également un partenaire associatif privilégié dans sa mission d'accueil de jour. Les consultations médicales dispensées au sein de leurs locaux deux fois par mois permettent une autre approche de la population de la rue. Une convention a été signée avec le directeur toujours disposé à associer Médecins du Monde à la prise en charge globale des usagers des lieux.

Depuis la fin de l'année, l'animateur de prévention MDM participe à l'une des vacances médicales. Il profite ainsi de la présence du médecin et l'infirmière pour se mêler à la population et tisser des liens avec ceux dont les horaires ne coïncident pas forcément avec ceux du terrain.

7/ La visite chez un partenaire.

Le temps se gâtant encore et ne permettant pas de poursuivre la tournée du travail de rue, Marie-Laure Ferrari nous emmène au siège de l'association Oméga, partenaire de MDM. Oméga est une structure de médiation sociale qui réunit cinq services autour de la gestion des conflits, des relations interculturelles, des médiateurs délégués dans les services publics comme La Poste (apaisements des conflits dans les bureaux de poste). Elle assure des animations et de la veille sociale

avec d'autres partenaires comme la Croix rouge pour la distribution de vêtements.

Leur expérience en milieu scolaire, reconnue par France médiation depuis 2007, les positionne dans les écoles primaires et le collège d'Angoulême. Leur rôle est de former les jeunes au respect de l'autre, à la citoyenneté, de développer la prévention « verbale », de favoriser le lien entre les familles et l'école. Ils proposent, dans les cas de petite délinquance, des réparations « civiques » qu'ils se chargent de faire appliquer, évitant ainsi le recours à des structures plus répressives.

Leur budget est de 1,2 M€ sous contrat d'état. Ils comptent 35 salariés.

L'équipe mobile d'Omega accompagne MDM dans la mission de travail de rue les mardis de 14 h à 18 h. La démarche est « d'aller au-devant », avant la nuit, et d'aider aux démarches d'accès aux soins. L'utilisateur est au centre des préoccupations. MDM et Omega assurent aussi ensemble les maraudes hivernales, du 1er novembre au 31 mars, de 20 h à 24 h.

Le travail de partenariat fonctionne à l'évidence très bien, chacun remplissant son rôle. En assurant cette veille réciproque auprès d'une population en danger permanent lié à l'isolement social, aux addictions souvent anciennes, à une santé mentale fragile, Omega et MDM agissent au plus près des besoins des usagers. Au fil du temps, ce partenariat a fait l'objet d'une convention reconduite chaque année afin que les besoins des personnes à la rue soient pris en charge dans leur globalité.

En accompagnant quelques heures Sébastien, l'animateur de prévention de MDM dans son travail, nous avons côtoyé un garçon généreux et solide, enthousiaste et dynamique, fin psychologue, qui sait à la fois, sans jamais être complaisant, alterner empathie et fermeté.

8/ MDM au sein des collectifs œuvrant sur la précarité.

8.1 AFUS 16

La Fédération des Acteurs d'Urgence Sociale de la Charente (AFUS 16) a pour but de veiller à la mise en place de réponses adaptées et cohérentes d'urgence sociale. La majeure partie des partenaires œuvrant dans le champ de la précarité en sont membres. Médecins du Monde occupe une place prépondérante puisque depuis sa fondation, le 22 décembre 2005, la responsable fait partie du bureau. Les missions de

l'établissement sont principalement liées à l'Urgence sociale. Il s'agit d'une part d'une plate-forme d'écoute téléphonique regroupant le 115 Urgence Sans Abri et le numéro vert pour les victimes de violences conjugales de la Charente garantissant ainsi un accueil d'urgence 24 h/24 h. Et d'autre part le SIAO (Service intégré de l'Accueil et de l'Orientation de la Charente) volet urgence.

Cette mission confiée le 06 octobre 2010, par le préfet de la Charente donne la charge de recueillir et centraliser les demandes d'hébergement et d'assurer la régulation des orientations des usagers. Il donne l'obligation d'assurer la coordination des acteurs locaux de l'accueil et de l'hébergement et contribuer à la mise en place d'observatoires locaux.

8.2 CVEM (Comité de Vigilance des Étrangers Malades)

Médecins du Monde s'est inscrit depuis plusieurs années dans un collectif visant à accompagner les étrangers malades dans leurs demandes de régularisation pour soins au titre du droit au séjour pour étrangers malades (DASEM) : le CVEM intervient sur plusieurs axes :

- rejet des dossiers
 - vérifications des textes législatifs
 - courriers rédigés à l'attention du Préfet pour attirer son attention sur les dysfonctionnements et demander son intervention auprès de ses services pour une application juste de la loi.
- Jusqu'à présent l'action portait uniquement sur Poitiers mais depuis plusieurs mois, un partenariat s'est mis en place, partenariat dans lequel est impliqué Médecins du Monde et ayant la même vocation que celle de Poitiers.

8.3 CAUSS

La CAUSS (Coordination des Acteurs de l'Urgence Sociale et Sanitaire) regroupe des référents d'associations et d'institutions du domaine social et sanitaire du Grand-Angoulême. Elle se réunit toutes les 3 ou 4 semaines dans le but d'échanger toutes informations relatives aux usagers rencontrés, de débattre de thèmes et problèmes en confrontant les expériences de terrain, et d'élaborer une stratégie commune.

MdM, membre actif auprès de la CAUSS, assiste à toutes les réunions pour aborder et recueillir des informations concernant les usagers des différentes structures, et en assure la transmission auprès des membres de l'équipe, afin d'alerter et de préserver une cohérence d'action commune, entre les membres de l'équipe vis-à-vis des partenaires.

8.4 Le conseil général de la Charente

Des ateliers sur la thématique : Santé, Prévention et Accès aux Soins ont été initiés par le Conseil Général de la Charente.

Un groupe de travail s'est constitué avec l'ASV, l'ARS, Médecins du Monde, la CPAM, la MDS, le CCAS et la PASS. Les rencontres ont permis de mettre en place des perspectives autour de quatre axes : faciliter l'accès aux soins, contrecarrer la désertification médicale, favoriser une meilleure connaissance des malades psychiatriques et résoudre les problèmes de mobilité.

9/ Les activités de témoignage

9.1 FORUM SANTÉ

Chaque année, les infirmières de l'antenne participent au Forum Santé sur le volet de la contraception. Organisé par l'ARS (Agence régionale de Santé), ce rendez-vous devenu désormais incontournable accueille toujours plus de visiteurs et notamment un grand nombre de lycéens.

9.2 BANQUE ALIMENTAIRE

Chaque mois de novembre, les bénévoles de MDM sont omniprésents sur la collecte de la Banque Alimentaire. Ils en profitent pour mieux faire connaître les actions de MdM. Par ailleurs, l'antenne sollicite fréquemment la Banque Alimentaire pour répondre aux besoins des usagers. Cette dernière sensible à la fidélité des acteurs de MdM répond toujours de manière extrêmement prompte. Là aussi la relation partenariale n'a jamais failli et s'est même au contraire renforcée avec le temps pour le plus grand bénéfice des usagers du Bus Ecoute Santé, comme nous avons pu le constater lorsqu'une bénéficiaire sans abri est repartie du Bus avec un petit panier de provisions...

9.3 PIECE DE THEATRE

Cette année encore, une pièce de théâtre s'est jouée au profit de Médecins du Monde. Grâce au talent du responsable de la mission de Poitiers et à la générosité d'un médecin de l'antenne toujours favorable à organiser chez lui ce rassemblement, ce dernier a connu encore un vif succès.

9.4 PARTENARIAT LYCEE JEAN ROSTAND

La classe de comptabilité a, encore cette année, mis en page le rapport d'activités de l'antenne de MDM. Comme à leur habitude, les élèves se sont pleinement investis et ont fait preuve d'un bel état d'esprit.

10/ La mission « gens du voyage »

Voilà dix ans que MDM intervient auprès des gens du voyage. Cette mission, la seule à MDM avec celle de Rouen, est très particulière car, pour en percevoir l'intérêt, il faut dépasser la réflexion traditionnelle articulée autour de la réponse à une demande, car cette demande... n'existe pas « a priori ».

La principale démarche des bénévoles consiste à apprendre à les connaître, de se faire accepter en tant que « gadgé » pour qu'ils acceptent de parler de leurs problèmes de santé ou de violences subies.

MDM travaille avec l'association des gens du voyage, le Centre Social des Alliés, qui lui signale des familles nécessitant une aide à la démarche d'accès aux soins.

Nous avons rencontré trois de ces familles, celle de Marie, logeant dans une petite maison insalubre car ayant subi de nombreux dégâts des eaux et en attente de réparation. Elle y vit avec son mari très malade, diabétique et insuffisant rénal, et deux de ses filles. Nous avons été accueillis dans un total climat de confiance grâce aux liens tissés de longue date par Marie-Laure. Marie fut très fière de nous montrer sa photo avec Madame Chirac lors de la remise d'un prix attribué aux hôpitaux, en 2006.



Ce fut l'hôpital de Girac qui reçut ce prix pour avoir amélioré la relation des Gens du Voyage avec le milieu hospitalier, des rapports humains qui se faisaient souvent dans un climat houleux dû à l'incompréhension mutuelle. Grâce à l'action de Marie intervenant en tant que médiatrice, le climat s'est apaisé. En effet, comment comprendre que lors de l'hospitalisation d'un membre de la communauté, toute la famille veuille se tenir à ses côtés dans la chambre ou que des draps de couleur soient demandés car le blanc est la couleur du deuil. L'action de Marie a été reconnue et elle en est fière.

Une autre famille dont la mère alcoolique et dépressive tient à peine debout lorsqu'elle vient nous accueillir sur le pas de la porte de son jardin, quelques mots échangés, du soutien et la promesse de revenir seront l'essentiel de la visite.

Et la famille de cette jeune fille qui confiera, après les très nombreuses visites de Marie-Laure, qu'elle a subi des violences sexuelles. Cette parole permettra le début du soin.

Cette mission mobilise aujourd'hui trois bénévoles qui assurent deux à trois vacations par mois.

11/ L'antenne de MDM, bilan des activités.

Située dans un quartier périphérique et précarisé, l'antenne est ouverte tous les jours aux consultations. Elle sert aussi de lieu de stockage et de rencontres pour les équipes.

La mission est composée à ce jour de 23 bénévoles, dont 8 médecins, 1 psychothérapeute et 6 infirmières. Elle dispose en plus de deux postes de salariés (depuis cette année) : une secrétaire, qui part à la retraite et Sébastien, l'animateur de prévention à temps plein cette année.

Les chiffres du **bénévolat** des équipes en 2011 :

8 Médecins	310 h
6 Infirmières	494 h
1 Psychothérapeute RM	1 890 h
(Soit en moyenne 37 heures par semaine !).	
5 Accueillantes.....	293 h
1 Secrétaire-comptable.....	172 h
(depuis salariée)	
Réunions collectives	578 h

90 % des consultants sont **sans emploi**.

Logement : 44 % des personnes sont hébergées (21 % par un tiers et 23 % par la famille dans des logements précaires), 14 % ont un logement indépendant, 20 % sont en foyer d'hébergement, 4 % ont bénéficié de l'accueil de nuit, 9 % sont sans abri et

En 2012, le **pourcentage français/étrangers** s'est un peu modifié : 56 % d'étrangers pour 44 % de Français au lieu de 63 % étrangers pour 37 % de Français en 2011. Cela semble en rapport avec une petite baisse de l'immigration et une augmentation de la précarité chez les Français (en particulier les salariés).

Chez les étrangers, 43 % sont **originaires** d'Afrique subsaharienne (dont 10 % de Guinéens), 10 % sont maghrébins, 5 % sont moyen-orientaux. À noter une forte poussée d'origine guinéenne confirmée par la PASS hospitalière.

Les **motifs** de consultations en fonction des pathologies se sont peu modifiés en 2012.

Notons par ordre décroissant : les affections digestives, respiratoires et ORL (affections saisonnières), cutanées, ostéo-articulaires, la plupart sous-tendues par des troubles psychologiques (états dépressifs, alcool).

Sur les consultations, on compte 74 % d'**hommes** et 26 % de **femmes** en 2011 et 70 % d'hommes et 30 % de femmes en 2012.

La moyenne d'**âge** des personnes reçues est de 33 ans pour les hommes et les femmes (chiffres stables par rapport à 2011).

% sont en squat, véhicule ou sous tente.

Ces chiffres sont stables.

Situation administrative :

53 % des consultants n'ont pas besoin de titre de séjour. En ce qui concerne les étrangers demandeurs d'asile (soit environ 53 % des patients étrangers rencontrés), dans 86 % des cas leur demande est en cours. Actuellement 7 % ont été déboutés et 3 % ont été reconnus réfugiés.

10.1 Analyse des patients vus lors de vacations, consultations et point Écoute Santé

Il y a une légère augmentation du nombre des consultations : 188 en 2011, 307 en 2012.

Par **lieu** de consultation, elles se répartissent ainsi : 79 consultations pour l'Éclaircie, 90 pour la Gare et 138 pour le centre de Soyaux.

Couverture maladie : 47 % des consultants ont droit à la CMU associée à la complémentaire mais 23 % n'ont pas leurs droits d'ouverts, ce qui entraîne un obstacle à l'accès aux soins.

Parmi les 14 % des étrangers qui relèvent de l'AME, 43 % n'ont pas de droits ouverts et 25 % des personnes accueillies n'ont aucun droit.

Gens du voyage :

Sur une file active de 28 femmes et adolescentes, 37 consultations ont été données pour 85 rencontres et 5 pathologies suivies.

Travail de Rue

Il a été réalisé 34 tournées de rue en partenariat avec l'équipe mobile d'Omega. Elles ont permis de faire 300 rencontres.

Le Point Ecoute Santé du jeudi

Durant l'année 2012, 48 permanences ont eu lieu au cours desquelles il y a eu 281 rencontres. La file active (nombre de personnes différentes rencontrées) est de 75.

12/ Les bilans financiers.

Cf. le tableau en fin de compte rendu.

Comme nous l'avons signalé, notre attention a été attirée par l'évolution conséquente du bilan entre 2010 et 2013. Cette nette augmentation est due à la mise en place de deux postes de salariés à temps plein, une secrétaire-comptable et un médiateur de santé. Nous y reviendrons.

CONCLUSIONS

Deux jours, dont un sous une pluie battante, ne nous ont pas permis, loin de là, de faire le tour de toutes les activités de cette mission d'Angoulême. C'est donc une vision à la fois subjective et parcellaire que nous livrons.

Pour de plus amples informations, nous renvoyons au très complet bilan d'activité que la déléguée régionale établit chaque printemps.

1/ Nous avons eu quelques interrogations sur la mission « gens du voyage ».

Nous sommes ici en présence de personnes vivant dans des conditions à la limite du tolérable. Leur santé s'est beaucoup dégradée et bien qu'elles soient le plus souvent détentrices de la CMU ou du RSA, l'accès aux soins reste complexe.

Il nous est apparu que la très grande dépense d'énergie consacrée aux longues heures nécessaires pour obtenir la confiance auprès des populations, sans laquelle rien ne serait possible, pouvait être comparée à la maigreur du nombre de résultats effectifs en termes de soins.

Cette interrogation s'est trouvée renforcée par les

questions de fond que s'est posées le comité, à travers des discussions contradictoires, sur les demandes exprimées par les bénéficiaires. Ces derniers sont, en effet, attachés à une culture et à une indépendance qui ne favorise pas leur intégration, et qui fait obstacle à toute assimilation, même si nous pensons que la stigmatisation dont ils sont l'objet en est l'obstacle principal. Leur volonté de conserver un mode de vie lié à leurs traditions culturelles n'est donc pas étrangère à leur état de santé.

MDM doit-elle aller vers eux, quels que soient leurs choix de vie, leur culture, leurs différences ?

Pour notre part, comme simples observateurs, nous pouvons témoigner de l'évidence de leurs besoins en termes de soins de santé primaire et psychologique, et de leur volonté de reconnaissance, de partage et d'écoute. Au-delà des clichés rencontrés ici ou là sur la cylindrée de leurs véhicules ou sur la source de leurs revenus, nous avons vu des familles très attachantes qui vivent dans des conditions de grande précarité et d'instabilité. Dans ces conditions, il nous semble que MDM ne peut rester insensible au sort de ces populations que « le monde » n'oublie peut-être pas peu à peu mais qu'il rejette de plus en plus.

Cette mission reste à nos yeux une mission d'exception, tant par la nature de son approche, par son efficacité quantitative en termes de soins, que par l'engagement personnel de ses bénévoles. Pour échapper à cette singularité, nous pensons qu'elle gagnerait à étoffer ses objectifs en terme de plaidoyer, non seulement vis-à-vis des pouvoirs publics mais aussi vis-à-vis des populations elles-mêmes. Peut-être pourrait-elle développer, entre autres, une synthèse des méthodologies de contact, une réflexion sur une meilleure intégration au sein des populations riveraines et sur une amélioration de l'efficacité des prises en charge par les services de droit commun.

2/ L'équipe de bénévoles nous a paru extrêmement soudée autour de la déléguée régionale et responsable d'antenne, Marie Laure Ferrari, dont la personnalité charismatique, la compétence, le dynamisme et la gentillesse sont certainement pour beaucoup dans la réussite de cette mission. En même temps, son départ programmé à la tête de cette mission va certainement demander beaucoup d'efforts pour compenser l'énorme engagement dont elle a fait preuve. Nous engageons l'association à y veiller.

3/ Ce qui nous a frappés, sur un plan général, c'est la mise en œuvre, dans cette mission, d'une méthodologie très rigoureuse qui vise en permanence à identifier les besoins, à s'y adapter, à innover, et à évaluer ses résultats.

4/ Le bilan financier de la mission a considérablement augmenté sur les trois dernières années. Cette augmentation est essentiellement due à la mise en place d'un deuxième emploi salarié (précédemment à mi-temps) qui accompagne des

dépenses de fonctionnement très modérées.

Devant le montant des heures de bénévolat déjà engagées (notamment par la RM responsable d'antenne qui a assuré quasiment un temps plein de bénévolat en plus de ses activités professionnelles) et devant le nombre total de bénévoles et d'activités couvertes, cette montée en puissance de la masse salariale et de son incidence sur l'apport en fonds propres ne nous est pas apparue comme une anomalie. La compétence, le calme et le savoir-faire de l'animateur de prévention (qui fait à la fois le chauffeur du camping-car) sont incontestables. On voit mal comment une telle fonction pourrait être assumée à temps plein et bénévolement par un jeune diplômé... Par ailleurs, le volume des documents, des saisies, des courriers, de la comptabilité demande là aussi une présence salariée à temps plein.

5/ Sur ce que nous avons pu voir des actions sur le terrain, elles nous ont semblé chaque fois faire preuve, au-delà des soins prodigués, d'une grande écoute et d'une chaleureuse fermeté nécessaires à la prise en charge des populations concernées. Médecins du Monde bénéficie ainsi et partout d'une réputation de compétence et de soutien aux populations les plus démunies.

La volonté sans faille d'établir des partenariats solides nous a semblé être une réelle réussite. Il y a, à la fois, un partage des tâches (à chacun sa compétence) et une réelle solidarité dans le travail de terrain. Le nombre total de ces partenaires en témoigne aussi.

Bilans et budgets prévisionnels

Poste bud- gétaire	I - DÉPENSES	Réalisé 2011	BP2012	BP 2013
	ACHATS	2 877 €	4 160 €	4 080 €
6051	Mobilier, agencement	568 €		
6061	Carburants, combustibles	1 334 €	900 €	1 150 €
60 619	EDF-GDF	291 €	1 500 €	1 250 €
6062	Produits pharmaceutiques-consommables	0 €	600 €	600 €
60 629	Matériel médical	131 €	250 €	150 €
6063	Fournitures entretien et petit équipement	479 €	180 €	170 €
60 649	Fournitures administratives / petit matériel de bureau			510 €
6067	Aides diverses aux patients	0 €	250 €	250 €
	SERVICES EXTÉRIEURS	9 253 €	11 201 €	12 990 €
6113	Sous-traitance (gardiennage)	275 €		250 €
6132	Location immobilières hors parking (bâtiment)	5 775 €	6 000 €	7 200 €
6149	Charges locatives	160 €	200 €	140 €
61 359	Location mobilière - matériel de bureau	412 €	500 €	550 €
6152	Entretien locaux	1 096 €	1 400 €	1 650 €
6155	Entretien véhicule	1 096 €	1 500 €	1 550 €
61 559	Entretien matériel informatique	112 €	200 €	200 €
6156	Maintenance (photocopieuse, téléph,...)	81 €	300 €	300 €
6164	Assurances locaux + responsabilité civile	-331 €	246 €	250 €
6163	Assurance véhicules	577 €	655 €	700 €
618	Documentation générale		200 €	200 €
	AUTRES SERVICES EXTÉRIEURS	4 232 €	7 150 €	7 145 €
6226	Honoraires Formations		1 500 €	1 500 €
6239	Informations Publications	127 €	200 €	
6259	Voyages / déplacements /Frais de missions			2 400 €
62 569	Frais bénévolat	30 €	1 000 €	1 200 €
6249	Coursiers		100 €	250 €
6263	Affranchissement	432 €	450 €	500 €
6265	Téléphone / Fax / Internet	1 330 €	1 900 €	1 200 €
628	Cotisations	116 €		95 €
	Sous total fonctionnement	17 046 €	23 161 €	24 915 €
	IMPOTS ET TAXES	923 €	1 891 €	3 931 €
6319	Taxes sur salaires	240 €	1 241 €	3 231 €
6351	Taxe foncière	684 €	650 €	700 €
	CHARGES PERSONNEL	8 140 €	24 951 €	47 970 €
6419	Salaires	5 645 €	18 856 €	32 308 €
645+647	Charges sociales	2 495 €	6 095 €	15 662 €
	Sous total personnel	8 380 €	26 192 €	51 201 €
681	Dotations aux amortissements	49 €	0 €	240 €
	TOTAL DÉPENSES	25 474 €	49 353 €	76 356 €

-> 1 ETP et coordo technique

	II - RECETTES (nom des organismes)	Reçu	BP2012	Recettes sûres	Recettes non sûres
Etat	ARS	15 000 €	15 000 €	15 000 €	
	DDCS	3 000 €	3 000 €	3 000 €	
Région (Conseil Regional)					
Départements (C. G.)	CONSEIL GÉNÉRAL	3 800 €	3 800 €	3 800 €	
Communes	MAIRIES ANGOULÊME	2 000 €	2 000 €	2 000 €	
	SOYAUX	150 €	150 €	150 €	
	JARNAC	500 €	500 €	500 €	
Organismes sociaux	M.S.A.		500 €	500 €	
	Remboursement MACIF véhicule				
Autres (Fondations, Mutualités, Sidaction)	SNCF				10 000 €
	Dons affectés	950 €			
	Don AGEA	7 500 €			
74	TOTAL RECETTES	32 900 €	24 950 €	24 950 €	10 000 €
75	Fonds privés Médecins du Monde	-7 426 €	24 403 €	51 406 €	
	TOTAL	25 474 €	49 353 €	76 356 €	